



LES PATRIMOINES ARCHITECTURAL ET VERNACULAIRE* DU ROUGIER

LOS PATRIMÒNIS ARQUITECTURAL E VERNACULAR DEL ROGIÈR

Comme celui des avant-causses, ce riche terroir fut très tôt convoité par l'aristocratie et les grands ordres religieux. L'industrie agropastorale* s'y développe peu à peu, avec son cortège de bâtiments d'exploitation, manufactures et usines de plein champ.

Les techniques de construction utilisent au mieux les ressources locales: le grès et le bois. Elles s'organisent autour d'une architecture riche, mêlant harmonieusement les savoir-faire des maçons à ceux des charpentiers. Voûtes*, arcs*, fermes de charpentes supportent des couvertures de lourdes lauzes* de schiste* gréseux, souvent remplacées depuis la fin du XIX^e siècle par de la tuile canal, car elle est plus légère et accepte les mêmes conditions de pose.

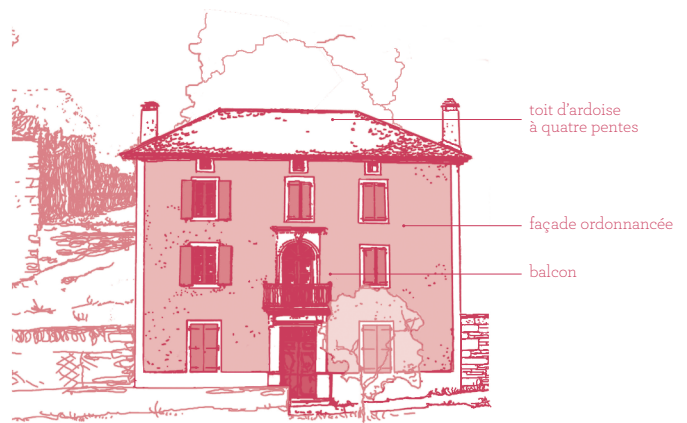
► DES MAISONS BOURGEOISES AU CŒUR DE LA FERME

L'irrigation ayant permis l'augmentation des rendements fourragers, l'élevage intensif de la brebis laitière se développe et avec lui, des maisons bourgeoises au cœur des fermes. Ainsi, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, des demeures au caractère bourgeois sont construites: toits d'ardoise à quatre pentes, parvis accédant à une porte ornementée de moulures et façade très symétrique.

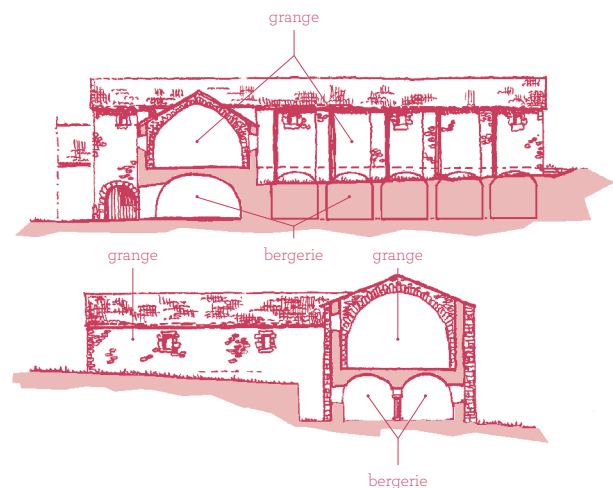
► DES GRANGES IMPOSANTES AUX ALLURES DE NEF D'ÉGLISE

Les arcs* en forme d'ogive en grès rouge permettent de supporter une lourde couverture en lauze*. Ils sont bloqués par des contreforts souvent externes. La grange se superpose à l'étable ou à la bergerie. Cette dernière, parfois composée d'une série de voûtes d'arêtes*, repose sur des alignements de courtes colonnes à l'image des cryptes romanes.

Maison bourgeoise souvent implantée au cœur des bâtiments agricoles.



Grange à Campalvies (coupe et façade / commune de Camarès).



**VOUS RÉHABILITEZ CE PATRIMOINE
OU ENVISAGEZ DE LE FAIRE ?**

Reportez-vous à la fiche thématique dédiée
à la réhabilitation du patrimoine architectural.

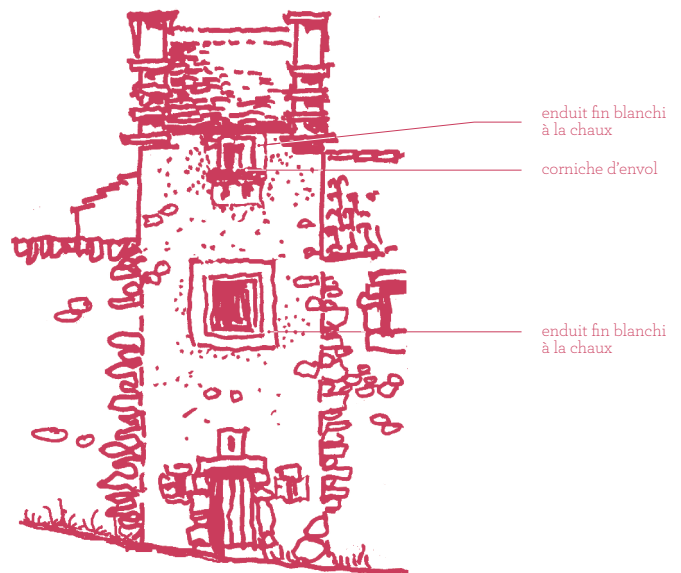
**► LES PIGEONNIERS TOURELLES : POUR DES VIANDES
FINES ET RICHES FUMURES**

Dans le sud de la France, l'élevage du pigeon obéissait à des règles de droit écrit strictes liées à la propriété des terres céréalières. Seuls la noblesse et les ordres religieux pouvaient construire des pigeonniers ou colombiers à pied, c'est-à-dire séparés des autres bâtiments. On retrouve ces constructions isolées sur les coteaux. Après la démocratisation de cet élevage, les pigeonniers étaient souvent construits dans la maison, engagés en partie haute. Les encorbellements des envols et les enduits lisses extérieurs protégeaient les nichoirs des carnassiers.

**► UN CHEF D'ŒUVRE D'INTÉGRATION
PAYSAGÈRE : LE VILLAGE DE COMBRET**

Né dans les méandres du Rance, ce village à flanc de falaise*, édifié sur une étroite arrête rocheuse, s'étage en gradins vers la rivière. Le bâti serré, haut et étroit, s'adosse à la pente et suit les courbes de niveau. Les façades et les faitages s'organisent de la même façon. Les matériaux de construction couleur « lie de vin* », le grès du rocher et les nuances des enduits (colorés par les sables locaux) renforcent cette homogénéité mise en valeur par l'écrin de la verdure et notamment le premier plan, avec des jardins potagers en terrasses le long de la rivière.

Pigeonnier.



Le village de Combret.

